



CTL du 05/10/2022

---

### Déclaration liminaire

*Le temps passe, la DGFIP est démantelée et des économies structurelles considérables sont réalisées aux dépens des agents. Fusions de services, disparition des trésoreries, réduction du personnel, abandon des missions et du statut... (liminaire de 2021)*

Arrêtons-nous là... Ce que je viens de lire, c'était l'introduction d'une déclaration liminaire de l'année dernière... Y'a-t-il eu des améliorations en 2022 ? Non.

Coté suppression de postes, il y en a eu 10 000 sous le quinquennat Macron, 1506 cette année, 806 pour l'année prochaine... On ne s'habitue jamais.

Pour compenser, nous avons recours de plus en plus massivement aux contractuels, aux services civiques, aux auxiliaires, aux stagiaires de troisième, bientôt aux bénéficiaires du RSA semi esclavagisés.

Ce n'est pas digne de chercher à ce point là à ne pas embaucher alors que les services sont au bord de l'explosion. La perte d'expertise qui va être engendrée par cette politique de gagne-petit est incommensurable. Contractualisation + départ massif en retraite = perte exponentielle de notre technicité et de notre expertise.

Sans parler des externalisations vers les bureaux de tabac et les call-center...

Avec les collègues, nous avons l'impression d'être tous enfermés dans un vaisseau sans pilote qui se précipite inéluctablement vers sa destruction tout en perdant son équipage dans sa course.

Et d'année en année, de liminaire en liminaire, on a le sentiment que la course de l'engin s'accélère...

*La vie chère s'installe et la réponse aux hausses des tarifs de l'essence, du gaz, des produits d'alimentation n'est pas à la hauteur. (liminaire de 2021)*

Encore une fois, ça reste d'actualité... les 3,5% d'augmentation du point d'indice ne compenseront jamais l'inflation galopante, et avec des traitements qui ne sont plus indexés sur l'inflation, la paupérisation risque d'être très violente en cette fin d'année.

Nous ne réclamons pas une aumône, mais une compensation réelle de notre perte de pouvoir d'achat de ces dix dernières années.

Parlons maintenant un peu des usagers du service public.

Nous étions avec quelques camarades cégétistes jeudi dernier à distribuer des tracts devant les CFP, et une chose est certaine, dans leur grande majorité, les citoyens que nous avons croisé détestent profondément les "réformes" en cours.

Ils ne sont pas hostiles du tout aux agents, en revanche ils sont furieux de constater la destruction du service public. Cependant, comme ils ne "touitent" pas, ils n'existent sans doute pas pour nos dirigeants.

Vous devriez pourtant entendre cette colère... car si ils ne tweet pas, ils votent.

D'année en année ils sont plus désespérés et outrés de la disparition des services de l'état en province et la mise en place de la brimade numérique systématique.

**Les représentants élus CGT**  
**Corinne BARGOIN**  
**Alexandre PARROT**